Département de médecine de premier recours (DMPR)

Unité de santé sexuelle et planning familial

Hôpitaux Universitaires Genève

Rapport d'activités 2020

Unité de santé sexuelle et planning familial

Année Covid-19

https://www.hug.ch/sante-sexuelle-et-planning-familial

2020 : ANNÉE PARTICULIÈRE SUSPENDUE À L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION COVID-19

La sidération, la peur, un profond bouleversement du quotidien du jour au lendemain pour faire face à ce nouveau virus nommé SRAS-CoV-2. Le monde se replie, le pays s'immobilise, la population se confine, avec la crainte d'être contaminée et l'appréhension de transmettre ce virus, perte des repères...

Alors, en tant que professionnel·le·s, comment faire face à cette crise pour rester disponibles et répondre aux inquiétudes et aux demandes des usager·ère·s ?

Très rapidement, il a fallu réorganiser l'unité de santé sexuelle et planning familial (ci-après USSPF), penser aux règles de protection pour l'équipe et les usager·ère·s et éviter le brassage de personnes en réaménageant la gestion des rendez-vous et de la salle d'attente, en adaptant les horaires. Des priorités ont dû être faites et certaines prestations ont été suspendues temporairement afin de restreindre les déplacements de personnes : les tests IST (infections sexuellement transmissibles), les consultations de sexologie et de couple, la symptothermie.

Les animations et les enseignements ont été annulés, à l'exception de quelques cours qui ont pu être dispensés, avec un setting adapté pour qu'ils aient lieu par visio-conférence.

De nouveaux comportements ont été introduits dans le quotidien des professionnel·le·s, dont la désinfection des mains, le port du masque tout au long de la journée, complétés par la distanciation entre les personnes. Les outils de travail ont rapidement été modifiés avec la possibilité d'effectuer des consultations par visioconférences. Les séances de travail et les colloques ont eu lieu à distance, à travers écran interposé et il a fallu se familiariser avec le positionnement des caméras, l'image et le son !

La dynamique d'équipe, a été – elle aussi - impactée par les principes de précaution : ne plus se voir pendant les pauses, avoir moins d'occasion de se rencontrer et d'échanger sur les situations ou de partager des moments de convivialité. Sur le plan individuel il a fallu être souple et réactif, afin de trouver des ressources pour faire face à la situation sanitaire, alors que la pandémie pouvait affecter chacun·e personnellement dans sa vie privée. L'atmosphère générale aurait pu être déstabilisante, mais l'équipe est restée unie ; chacun·e a conservé la motivation et la disponibilité pour répondre aux demandes des usager·ère·s. Les collaborateurs·trices en sont vivement remercié·e·s.

Par solidarité, deux personnes de l'équipe ont été temporairement déplacées pour aller en renfort du personnel HUG sur le front COVID.

Nous avons encore trop peu de recul pour savoir quel impact cette pandémie aura eu sur la santé sexuelle. Par contre, nous pouvons livrer, en quelques lignes, certaines réalités rencontrées sur le terrain durant cette année si particulière.

Lors du premier confinement, en mars 2020, le changement a été si rapide que cela a engendré au sein de la population un état de stress, d'angoisse et de confusion. Certaines structures professionnelles ont fermé ou modifié leurs modalités d'accès. Des personnes, ne sachant plus où et comment consulter, se sont adressées directement à notre unité ; afin de pouvoir les rassurer, les accompagner et les orienter, notre priorité a été d'établir l'inventaire des différents partenaires du réseau et tenir à jour l'évolution de leurs conditions d'ouverture et de leurs prestations.
L'USSPF a été contactées à plusieurs reprises par des femmes européennes séjournant temporairement en Suisse, sans couverture médicale valable dans notre pays. Elles se sont retrouvées confinées avec des frontières fermées et dans l'impossibilité de retourner dans leur pays pour un contrôle de grossesse, une demande d'interruption de grossesse ou un renouvellement d'ordonnance de contraception. Des arrangements ont heureusement pu être trouvés dans le réseau intra et extra HUG.

Avec la restriction des déplacements, la peur d'être infecté·e·s en consultant ou, pour les personnes sans statut légal, la peur d'être contrôlées lors de déplacements dans des rues quasiment désertes, le nombre de consultations a fortement diminué.

L'attention spécifique portée aux **adolescent·e·s** a été renforcée. Qu'allait-il advenir de ces jeunes confinés à la maison, privé·e·s de sorties et du soutien de leur pairs, parfois enfermé·e·s dans des situations familiales conflictuelles ? Comment les joindre en toute discrétion pour s'assurer du suivi de leur situation dans le domaine de santé sexuelle ? ce d'autant plus que les écoles ayant fermés, les infirmier·e·s ou conseiller·e·s scolaires avec lesquel·le·s l'USSPF travaille étroitement n'avaient plus accès aux jeunes. Nous avons craint, entre autres, que des jeunes filles se retrouvent enceintes avec une grossesse avancée ce qui ne fut, à notre connaissance, pas le cas.

Le vécu du confinement a été variable pour les jeunes. Certain·e·s ont été éprouvé·e·s par le confinement, d'autres ont traversé cette période plus sereinement, réussissant parfois à rencontrer leurs ami·e·s avec souvent, en arrière fond, la peur de contaminer leurs parents ou grands-parents.

Les motifs de consultations sont restés assez similaires à 2019, mais nous avons remarqué que le contrecoup lié à la situation COVID s'est fait sentir plus tard et que des jeunes ont manifesté leur désarroi, parfois après plusieurs mois.

Avec l'allégement des restrictions, les retrouvailles ou de nouvelles rencontres ont été possibles et la vie a repris son cours ; les demandes de contraception d'urgence (CPC) sont reparties à la hausse.

Des difficultés de couple ont été signalées lors des entretiens, le confinement et le télétravail ont laissé peu d'échappatoires pour éviter les conflits. Certain·e·s usager·e·s n'ont pas pu trouver des ressources à l'extérieur (pratique du sport, loisir, discussion avec des proches,…) pour prévenir les tensions.

Précarité augmentée. Cette situation de pandémie a aussi mis en lumière la vulnérabilité financière à laquelle sont confrontées les populations fragilisées par la migration ou le travail précaire. A l'initiative d'associations et de la Ville de Genève, des distributions de biens de première nécessité ont été organisées aux Vernets. Dans ce cadre, l'USSPF a tenu un stand pour aller à la rencontre de ceux nécessitant conseils ou soutien dans le domaine de la santé sexuelle. La principale difficulté soulevée dans ce contexte a été liée à l'accès à la contraception, les femmes achetant souvent leur contraception à bas coût depuis leur pays d'origine et ne connaissant pas le réseau pour se la procurer en Suisse.

Nous pouvons dire que cette année si particulière nous a obligés à vivre au jour le jour en nous adaptant à la situation et en ajustant nos prestations. Nous avons pu constater que les demandes les plus nombreuses et les plus urgentes, dans un premier temps, ont été celles principalement liées à la procréation : tests de grossesse, demande d'interruption de grossesse, ambivalence par rapport au choix de garder ou d'interrompre le grossesse, et accompagnement de grossesse gardée.

Dès l'automne, l'équipe a dû gérer des situations psychosociales plus lourdes et plus complexes en lien avec l'augmentation de la précarité et/ou de l'épuisement de la population face à cette crise sanitaire qui perdurait. Petit à petit, au fils des mois, avec les assouplissements des mesures et certaines nouvelles habitudes prises, une certaine « normalité » a été retrouvée et le nombre de consultations a augmenté, le présentiel étant préféré aux entretiens par visioconférence.

Cette année de pandémie nous a confirmé que quelle que soit la situation, les besoins en santé sexuelle demeurent. En conséquence, il est d'autant plus important de pouvoir continuer à offrir des prestations de qualité répondant à l'évolution des demandes, des pratiques et des nouveaux comportements.

Monette Cherpit

Conseillère en santé sexuelle
Responsable a.i. de l'unité

STATISTIQUES 2020

Quelques chiffres

2'100 **personnes** ont consulté l'unité, dont 81% de femmes et 19% d'hommes ; 1 personne non binaire

1'776 nouvelles demandes

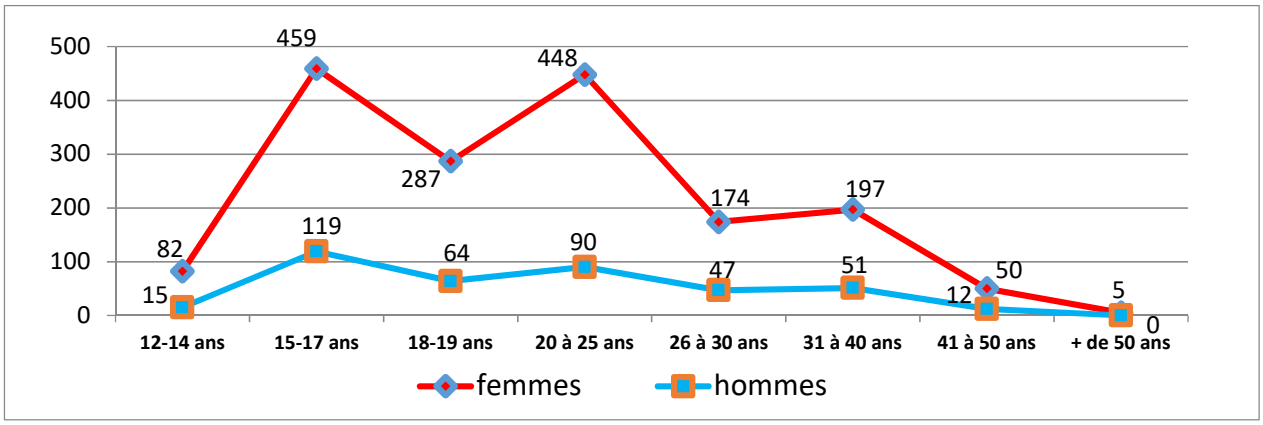
1'995 entretiens de suivi

3'771 entretiens au total

17% des personnes sont venu·e·s consulter en couple

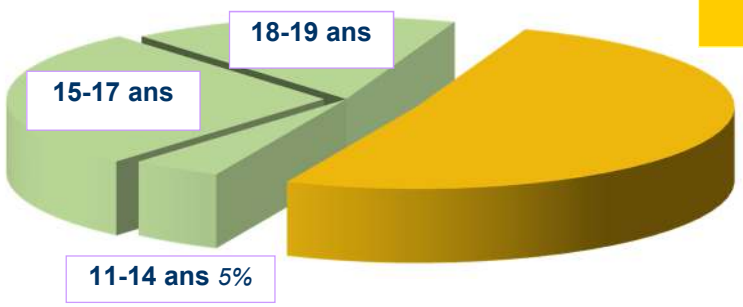
Population ayant consulté

Nombre de personnes en fonction de l'âge :



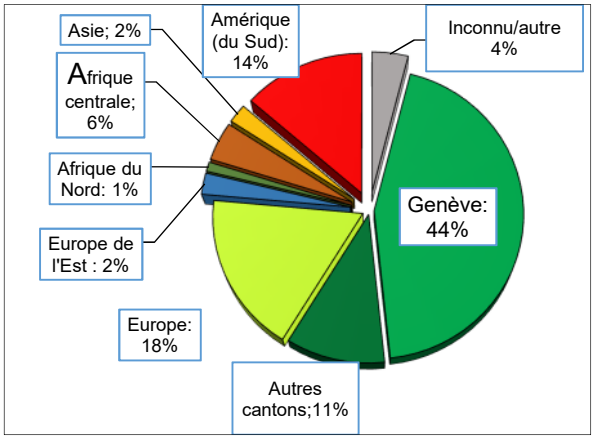
Répartition des âges des personnes ayant consulté (2'100)

< 20 ans
1'026 (49%)

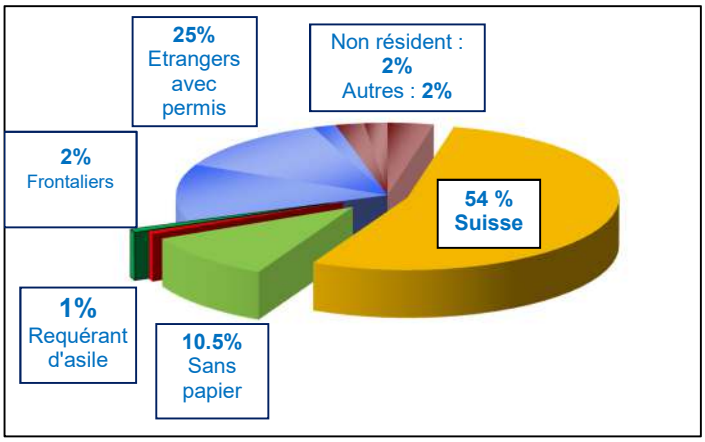


=/> 20 ans
1'074 (51%)

NATIONALITE (2'100)

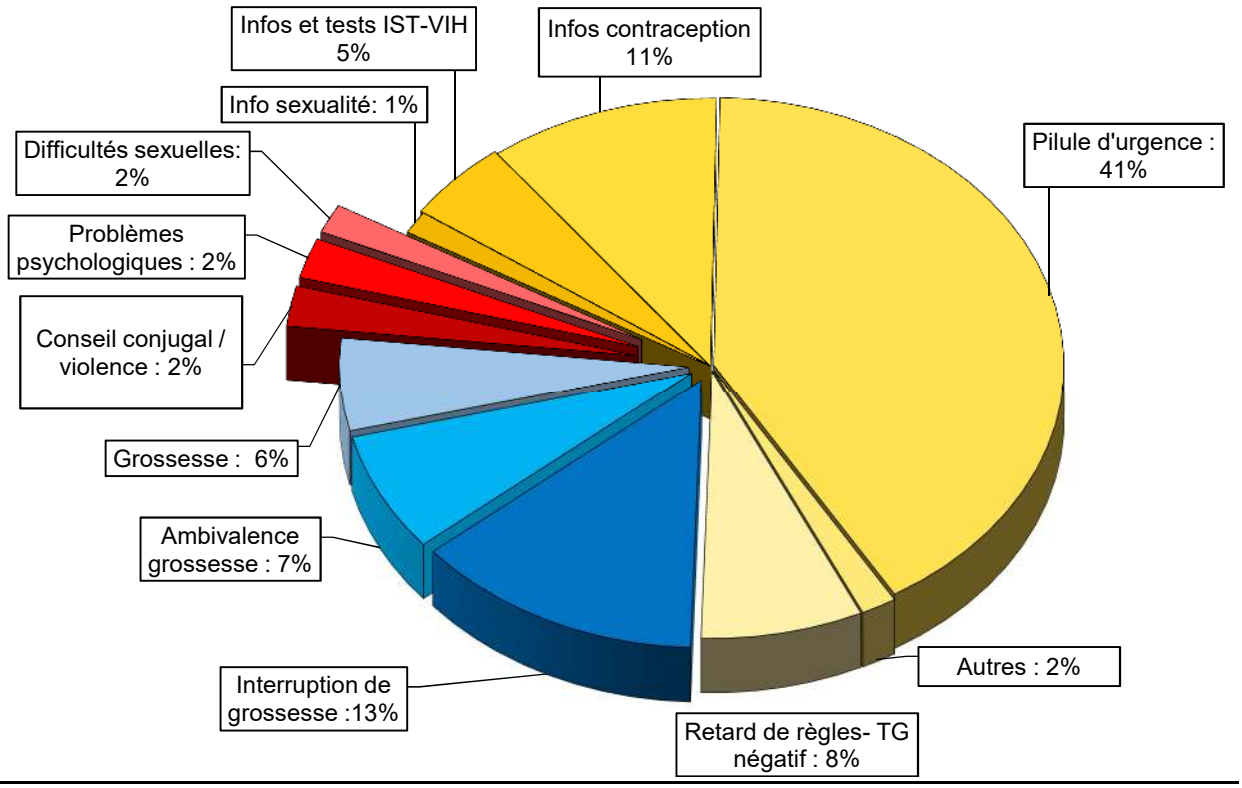


STATUT DE RESIDENCE (2'100)



Premier motif de consultation : 1'776 nouvelles demandes

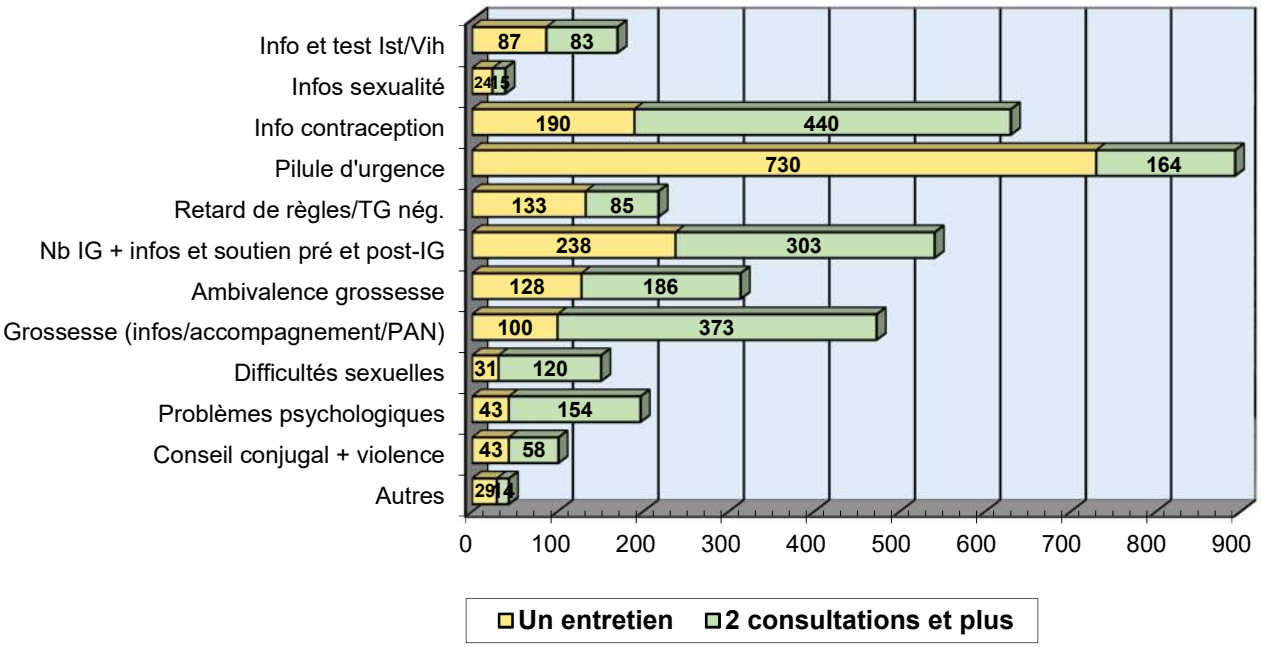
Répartition des premiers motifs de consultations



Sur ce graphique, on observe que la contraception d'urgence est largement le premier motif de consultations.
Il faut aussi relever que lors des consultations, d'autres motifs surgissent (relations sexuelles non consenties, recherche de soutien psychologique, besoin d'information sur la contraception…). Ces motifs n'apparaissent pas dans les statistiques.

3'771 **entretiens totaux en 2020**

dont 1776 nouvelles demandes et 1'995 entretiens suivis



Au 3'771 entretiens par an, il faut ajouter **733** entretiens téléphoniques et mails, l'unité étant régulièrement sollicitée par les usager·e·s ou des professionnel·le·s du réseau pour des questions, informations, orientations en santé sexuelle et qui ne font pas l'objet de dossiers enregistrés.

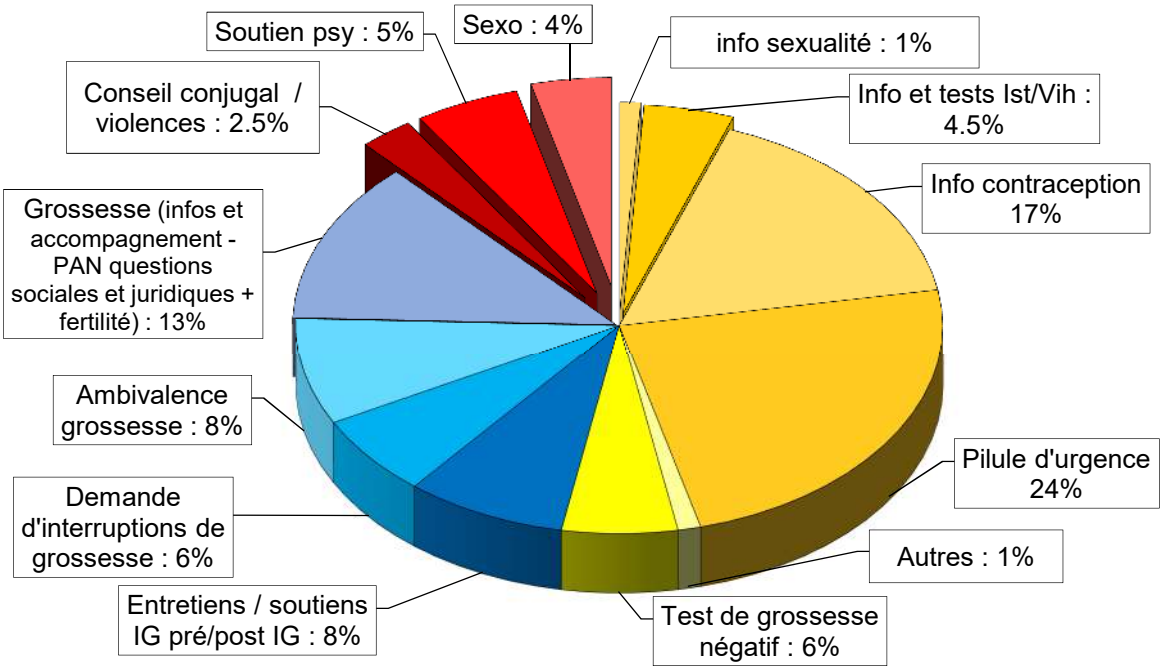
Les situations psychosociales sont souvent complexes et nécessitent un suivi téléphonique, des contacts avec le réseau pour coordonner la prise en charge, de même que la rédaction de rapports qui viennent se rajouter au temps de consultation.

Entretien en visio ou en présentiel : la pandémie a démontré la nécessité de pouvoir faire des consultations à distance. Sur les 3'771 entretiens, il y a eu 104 entretiens en non présentiels, dont 75 entretiens téléphoniques (durée 30 à 45 min), et 29 entretiens par visio-conférence (HUG@home).

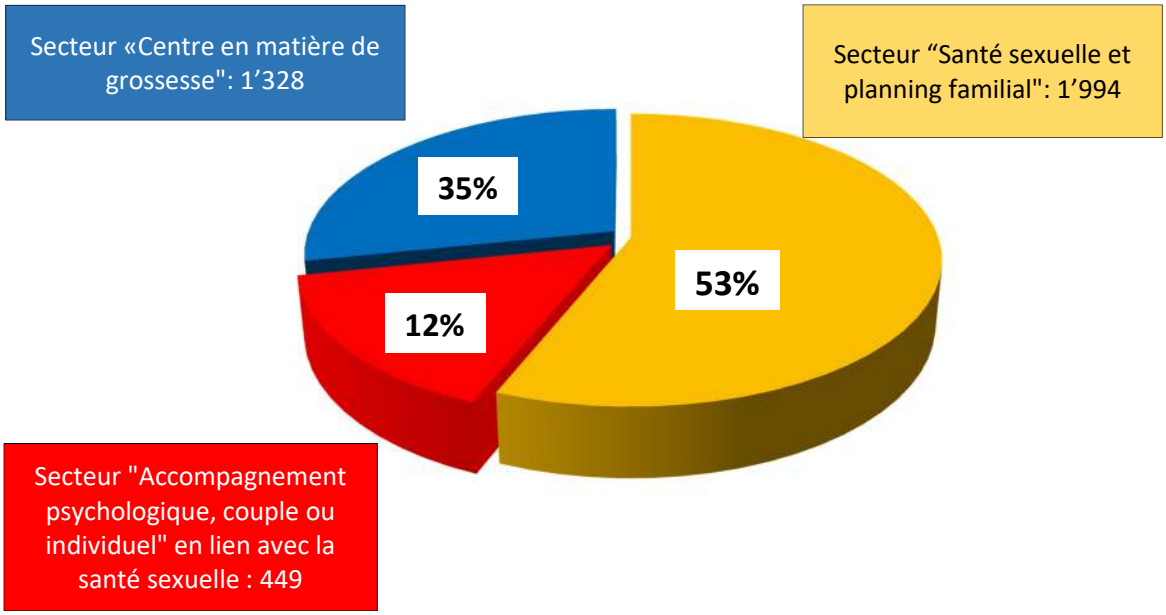
Les consultations par visioconférence, lorsqu'elles étaient possibles, ont permis de continuer à offrir des consultations malgré le confinement. Bien que cette alternative ait été positive dans ces conditions, des inconvénients ont été relevés comme la difficulté d'avoir une vision globale ou d'observer le comportement non verbal ce qui est primordial dans les entretiens de couple et lors d'ambivalence de grossesse et de sexologie. Ceci a été vécu par les conseillères comme un inconfort et une entrave à la qualité de la prise en charge des consultations.

Avec l'assouplissement des mesures, la majorité des usager·e·s a choisi de venir consulter en présentiel, surtout lors du premier entretien.

Répartition des premiers motifs de consultations pour tous les entretiens, soit : 3'771



Répartition par secteurs :

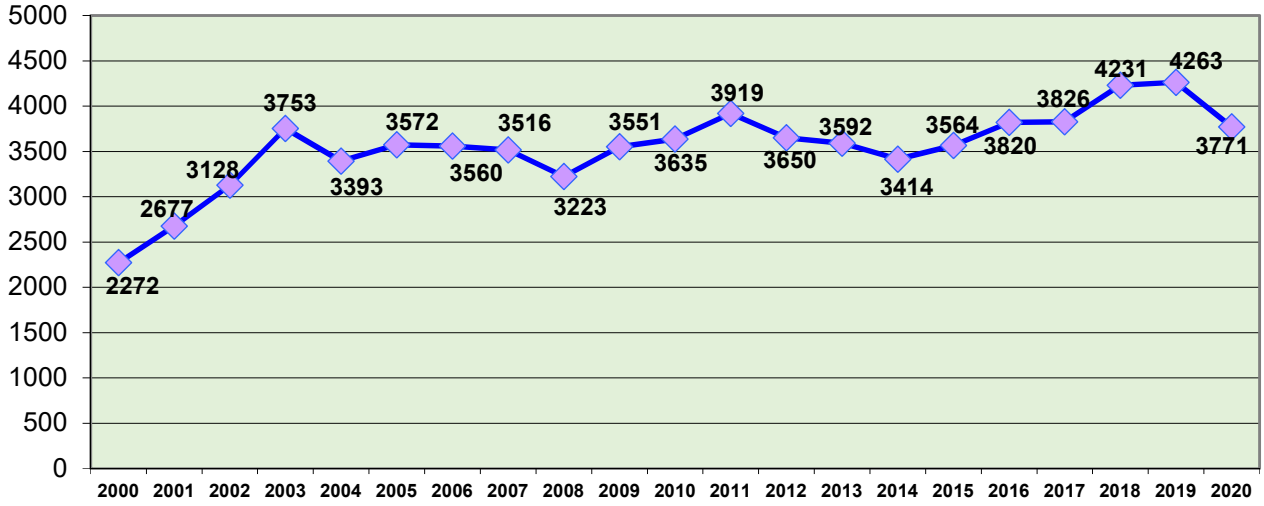


Secteur « Centre en matière de grossesse » :

La Loi fédérale sur les centres de consultation en matière de grossesse du 9 octobre 1981 (RS 857.5) stipule qu'en cas de grossesse, les personnes intéressées ont droit à des consultations gratuites et à une aide et que les cantons ont l'obligation d'instituer des centres de consultation.

L'unité de santé sexuelle et planning familial (ex. CIFERN) a reçu ce mandat le 21.11.1984 par un arrêté du Conseil d'Etat genevois datant du 21 novembre 1984.

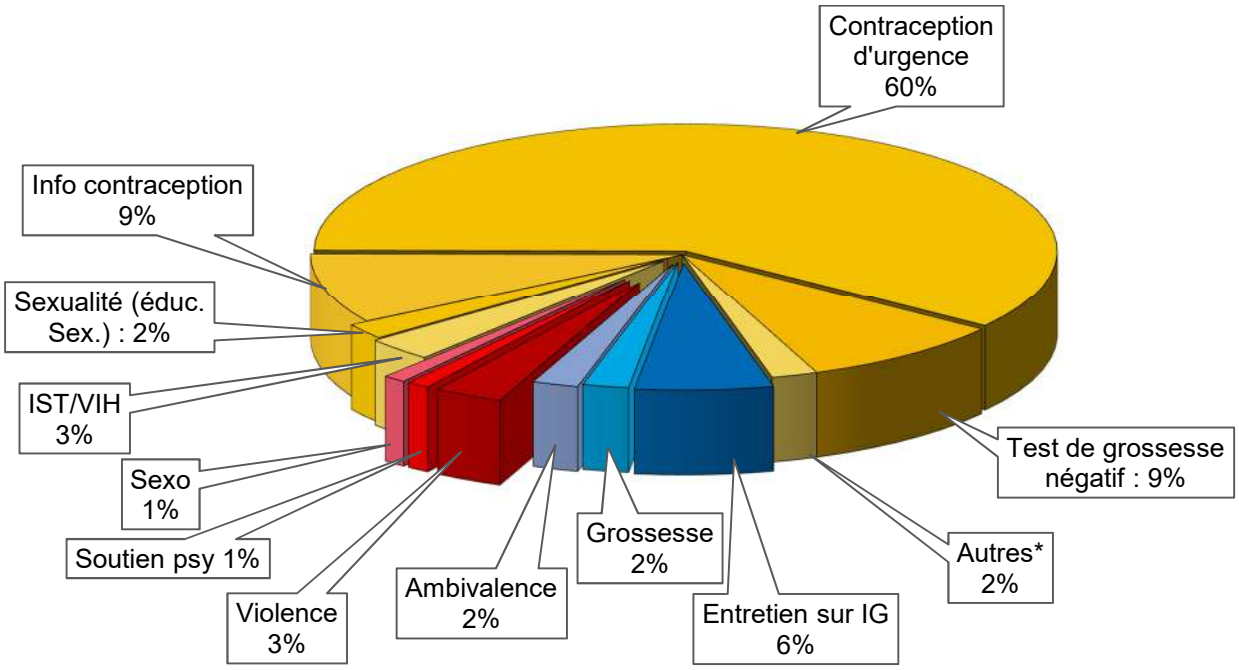
Evolution du nombre d'entretiens par année



Cette baisse des consultations en 2020 est due à la situation COVID et à un manque d'effectif de 20% sur l'année.

Entretiens pour les moins de 20 ans : 828 nouvelles demandes

Répartition des premiers motifs de consultations



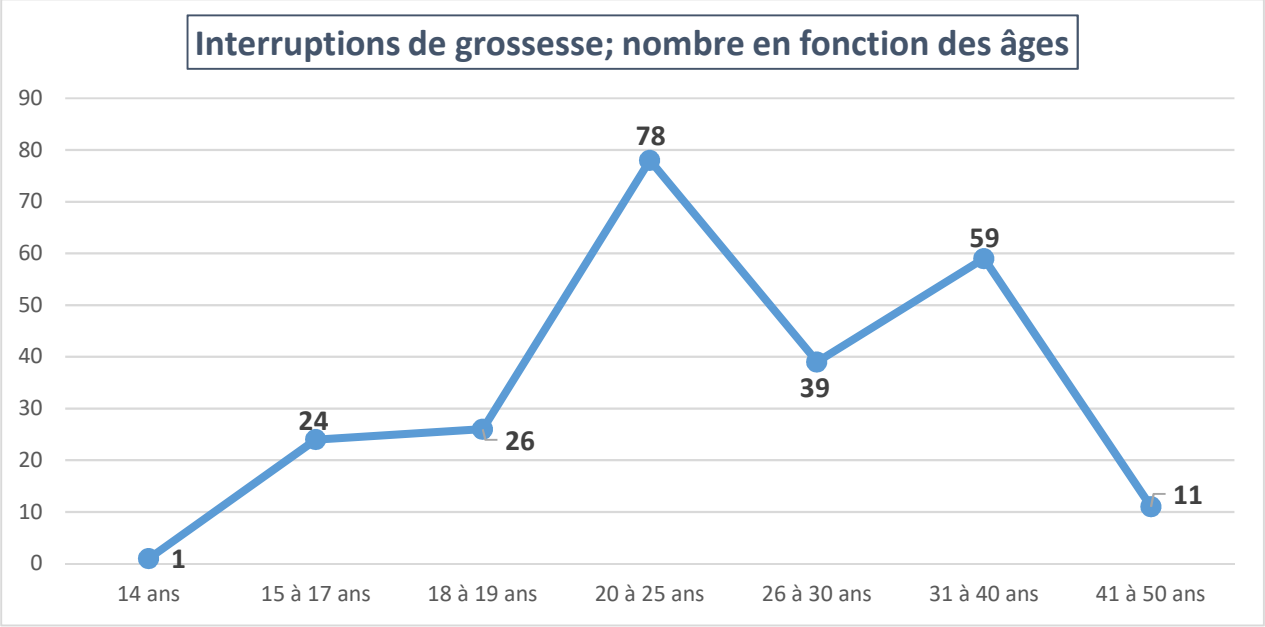
Autres : probl. médicaux; probl. sociaux et juridique, autres

Malgré la pandémie, la répartition des premiers motifs de consultations pour les jeunes est très similaire à celle des années précédentes.

Interruptions de grossesse :

238 **demandes d'interruption de grossesse (tous âges confondus)**

soit 13% du nombre de nouvelles demandes en 2020 (1776)
soit 11% du nombre total de la population ayant consulté en 2020 (2'100)
soit 6% du nombre total d'entretiens en 2020 (3'771)



Nous pouvons observer dans le graphique deux pics distincts qui correspondent à des moments charnières dans la vie d'une femme.

20-25 ans : période où le désir d'enfants devient plus marqué, avec des relations qui ne sont pas encore toujours très stables.

31-40 : risque de séparation, avec la nécessité de repenser sa contraception ou questionnement sur l'agrandissement ou pas de la famille.

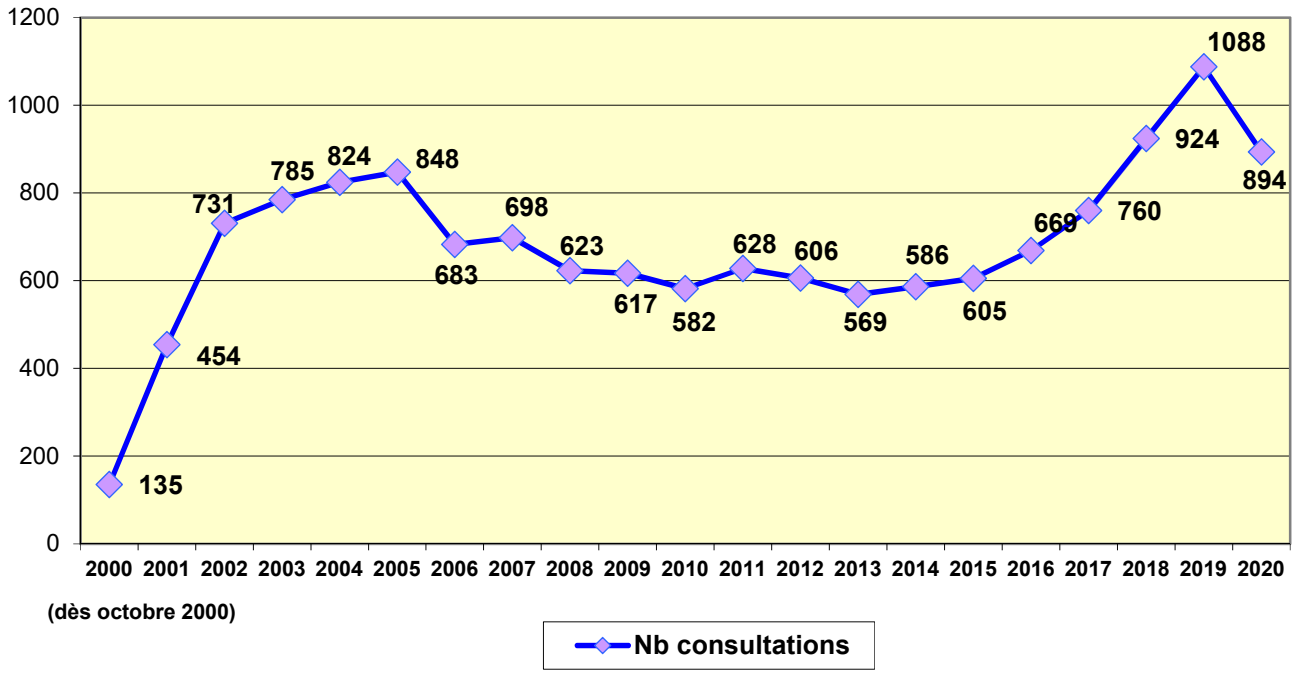
51 **demandes d'IG chez des jeunes femmes de moins de 20 ans**

soit 2.8 % du nombre de nouvelles demandes en 2020 (1776)
soit 4.9% du nombre total de la population adolescente en 2020 (1'026)
soit 1.35% du nombre total d'entretiens en 2020 (3'771)

L'USSPF et la consultation Santé Jeunes sont les lieux officiels de consultations spécialisées pour les mineures de moins de 16 ans qui demandent une interruption de grossesse. (cf Article 120, al. 1 du code pénal suisse sur l'interruption de grossesse).

Contraception d'urgence

Evolution du nombre de demandes au fil des ans



En dehors de la période de confinement (de mi-avril à fin mai), la crise sanitaire a eu peu d'impact sur le besoin de contraception d'urgence.

Entretiens de santé sexuelle avec dépistage IST/VIH pour les jeunes hommes de moins de 25 ans

Dès mai 2018, une nouvelle prestation pour les jeunes hommes de moins de 25 ans a été introduite, à raison d'une à deux demi-journées par semaine. Ces entretiens de santé sexuelle avec tests IST s'adressent plus particulièrement aux jeunes hommes. Pour les jeunes femmes, des solutions peuvent être trouvées en externes. Nous effectuons une sélection importante sur les nombreuses demandes de tests IST qui nous arrivent chaque jour.

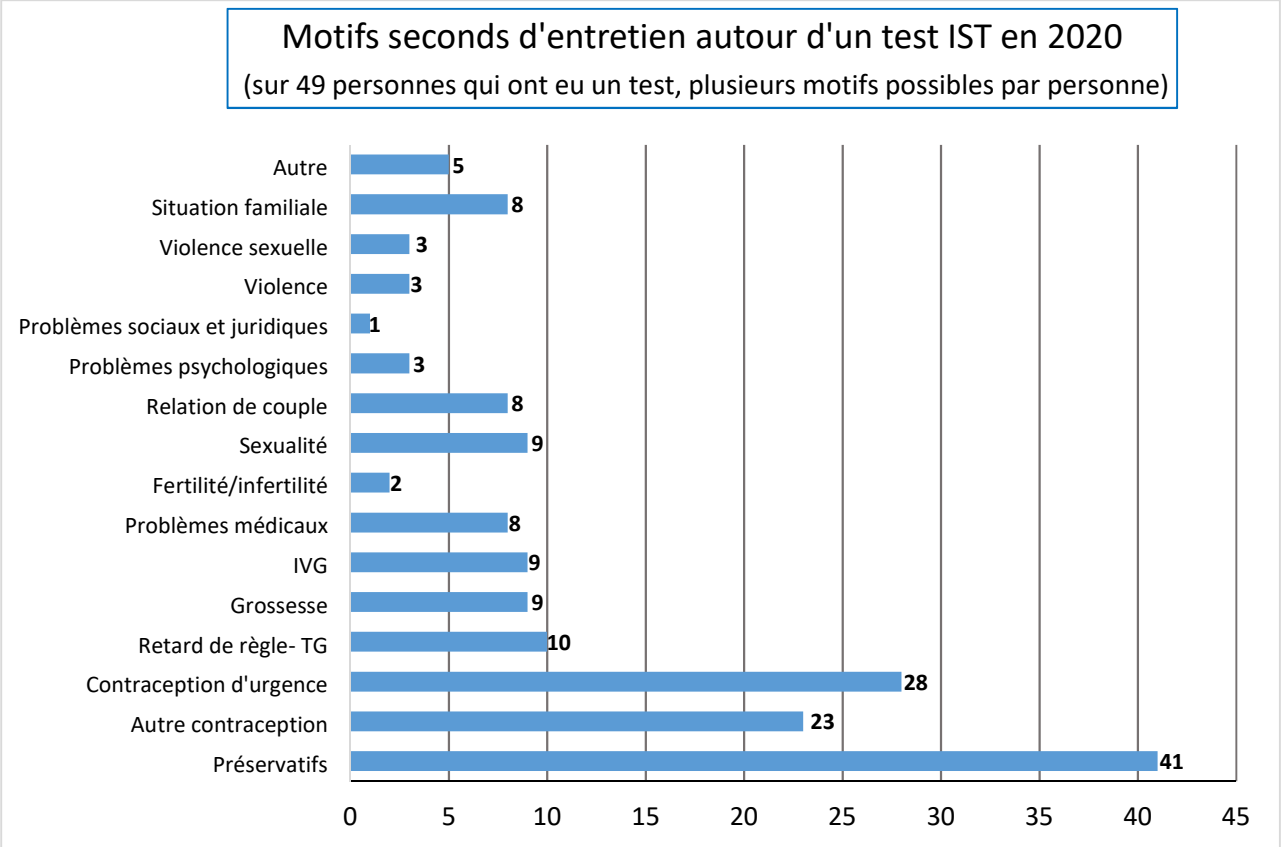
Durant l'année 2020, en raison des mesures liées à la COVID, cette prestation a été mise en stand-by à deux reprises et considérablement réduite selon les périodes par manque d'effectif. Ainsi ce sont 49 personnes, dont 37 jeunes hommes et 12 jeunes femmes, qui ont bénéficié de ces entretiens avec tests. En 2019, 98 personnes avaient bénéficié de ces entretiens. En 2020, nous avons eu 1 résultat positif pour la Syphilis, 2 positifs pour la Chlamydia et 1 positif pour la Gonorrhée (apparu sur le frottis de gorge).

En 2020, comme pour les années précédentes, plusieurs jeunes femmes ont pu effectuer des tests de dépistage, en raison de situations particulières qui posaient problème pour l'orientation extérieure, comme par exemple, les jeunes femmes ayant peur d'aller chez un·e gynécologue ou par souci de confidentialité vis-à-vis de leur famille et qui n'ont plus l'âge d'accéder au forfait « moins de 18 ans » à la maternité des HUG.

La réorientation sur les tests anonymes des HUG est une option, mais qui a un coût que certaines personnes ne sont pas en mesure d'assumer.

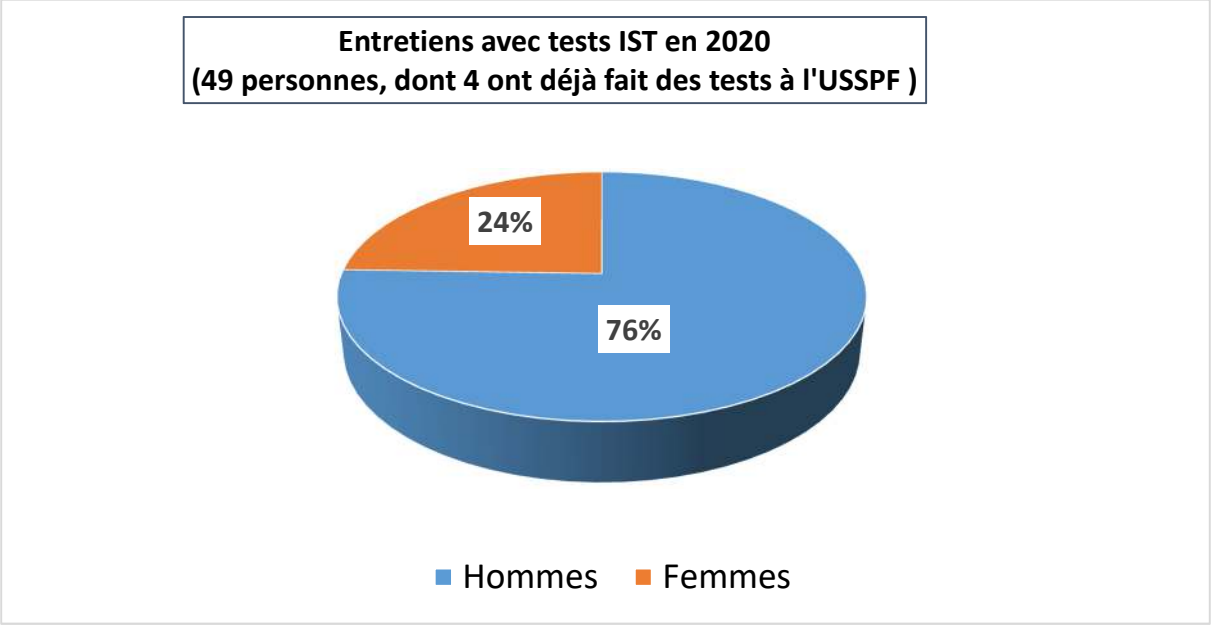
Pendant les périodes de réduction de nos activités, une partie des demandes a pu être différée dans le temps et une partie a été réorientée au Groupe sida Genève.

Pouvoir recevoir des jeunes à l'USSPF pour des entretiens IST avec dépistage est important, car c'est leur offrir la possibilité d'aborder plus largement les thématiques de la santé sexuelle. A cette occasion, ils·elles peuvent poser leurs questions, parler de leurs préoccupations, voire de leurs difficultés sexuelles et les professionnelles leur proposer, si besoin, un accompagnement personnalisé.



49 **tests effectués sur 87 nouvelles demandes d'entretien IST**

Répartition des jeunes hommes et jeunes femmes ayant fait un test de dépistage IST



Environ ¼ des tests ont été effectués pour des jeunes femmes, ce qui démontre le besoin d'élargir cette prestation pour que celles-ci puissent, comme les jeunes hommes, avoir un accès bas-seuil à des tests IST.

* * * * *

ANIMATIONS/ ENSEIGNEMENTS

Toutes les interventions (animations et enseignements) ont été suspendues durant cette année particulière, à l'exception des cours donnés à la HEDS sages-femmes 2ème année bachelor sur la contraception et les cours sur la contraception donnés aux étudiant·e·s du DAS en santé sexuelle.

Etant donné la situation sanitaire, ces formations ont eu lieu par visio-conférence et ont engendré un travail conséquent de révision des supports de cours avec ajout de commentaires audio.

Une stagiaire DAS en santé sexuelle a pu faire son stage en respectant les principes de précaution.

CENTRE DE DOCUMENTATION

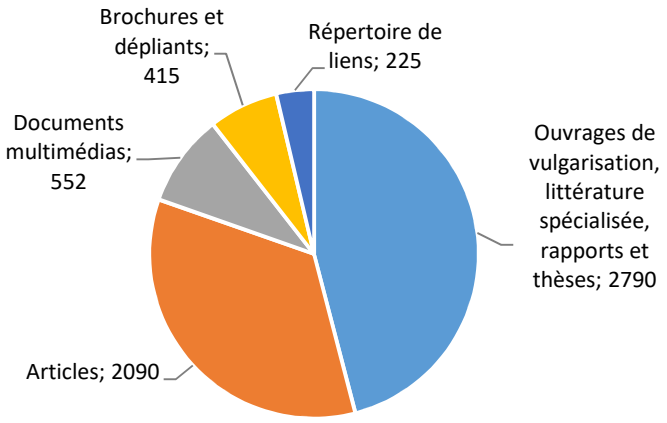
Préambule : l'année 2020 marquée par le Covid-19

L'année 2020 a aussi marqué les activités du Centre de documentation de l'unité. Afin de respecter les mesures prises par les autorités, la bibliothèque n'a plus été accessible au public durant 12 semaines. Les différents services offerts aux usagers ont cependant été maintenus à distance. Afin de garantir l'accès aux collections, parmi d'autres actions, un service de prêt par poste a été proposé et une nouvelle page présentant les services en ligne a été publiée sur le site web de l'unité.

L'offre du Centre de documentation s'est constamment adaptée à la situation afin de servir au mieux les usagers. Ce travail a permis de maintenir une utilisation stable des collections.

Les collections

Le fonds documentaire couvre les thématiques en lien avec les motifs de consultations[1] de l'unité et se réparti dans les catégories suivantes :



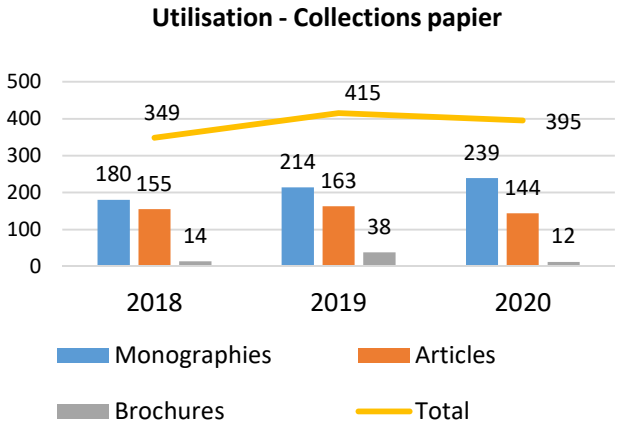
La bibliothèque donne également accès à des dossiers documentaires et aux principales bases de données et revues électroniques de l'Université de Genève.

Utilisation des collections papier

L'utilisation des collections papiers est en légère diminution par rapport à 2019 (-5 %). La baisse de la demande d'articles ainsi que de brochures[2] en est la cause. En effet, ces documents sont généralement remis lors des recherches documentaires en présentiel dont certaines n'ont pas pu avoir lieu en raison de la situation sanitaire. Le prêt de monographies est quant à lui en constante augmentation ces dernières années. En 2020, 239 prêts ont été comptabilisés (2019: 214), soit une en hausse de près de 12 %.

1 https://www.hug.ch/sante-sexuelle-planning-familial/motifs-de-consultation (consulté le 20.07.2021)

2 Ces chiffres n'incluent pas la nombreuse documentation remise par les conseillères lors des consultations car il n'existe pas de statistiques



Les lecteurs·trices qui empruntent le plus de monographies sont les professionnel·le·s du domaine médico-social et le personnel de l'USSPF (N=170, 71%). Les étudiant·e·s (N=40, 17%) et les personnes en consultation (N=29, 12%) complètent ce podium démontrant ainsi le rôle du Centre de documentation dans le soutien aux activités d'information et de conseil de l'unité. En 2020, l'augmentation des prêts effectués par les professionnel·le·s et le personnel de l'unité a largement compensé la baisse des prêts des étudiants résultant du contexte sanitaire. A noter enfin que les prêts des personnes en consultation sont restés stables.

Services aux usager-e-s

Recherches documentaires

80 **recherches documentaires ont été réalisées en 2020 (-10 % ; 2019:N=89)**

Malgré les restrictions d'accès au Centre de documentation en lien avec le Covid-19, les demandes de recherche documentaire sont restées à un niveau élevé.

Les professionnel·le·s du domaine médico-social et le personnel de l'unité utilisent le plus ce service (N=49, 61 %). Viennent ensuite les étudiants (N=22, 28 %), les personnes en consultation et du grand public (N=9, 11 %).

Le temps moyen d'une recherche documentaire est d'environ une heure et permet d'offrir une réponse personnalisée et de qualité à l'usager. La grande majorité des demandes (80 %) est de nature imprévue.

Autres services

Autres services proposés[3] par le Centre de documentation :

[3] (1) Mise à jour et développement ; https://www.hug.ch/sante-sexuelle-et-planning-familial (consulté le 20.07.2021)
(2) 445 documents diffusés en 2020 ; https://sites.google.com/view/actualite-en-sante-sexuelle/ (consulté le 20.07.2021)
(3) 305 « mentions j'aime » (+5.20 %, 2019:N=290) ; 17 publications ; https://www.facebook.com/Sant%C3%A9-sexuelle-et-planning-familial-1032541886859896/ (consulté le 20.07.2021)
(4) Portail à destination du personnel de l'unité (environ 140 références enregistrées)
(5) Renouvellement des collections : 19 monographies, 236 documents (littérature spécialisée, rapports et thèses), 283 articles, 60 documents multimédias, 7 brochures. Désherbage : 63 ouvrages ont été retirés des rayons et déposés dans les archives, 9 brochures éliminées
(6) riche de plus de 225 références (sites web et documentation en ligne proposés par des organismes du réseau médico-social et des partenaires en santé sexuelle et reproductive) ; https://www.hug.ch/sante-sexuelle-planning-familial/liens-et-materiel-dinformation (consulté le 20.07.2021)
(7) 18 bibliographies réalisées dans le cadre de recherches documentaires
(8) 60 commandes totalisant 1801 exemplaires (pour la plupart gratuits)